

	Montréal.	Albany.
40 livres de plomb pour 3 castors	- - - - -	1 castor.
1 couverture rouge pour 2 castors	- - - - -	1 castor.
1 couverture blanche pour 2 castors	- - - - -	1 castor.
1 gros capot pour 2 castors	- - - - -	1 castor.
4 chemises pour 2 castors	- - - - -	1 castor.
10 paires de bas pour 2 castors	- - - - -	1 castor.

Prenons quelques extraits de la correspondance échangée entre le ministre des colonies et le gouvernement du Canada, de 1716 à 1718; on y trouvera un aperçu du système adopté par les Français à l'égard du commerce avec les Sauvages: "Le marquis de Vaudreuil espère que Sa Majesté voudra bien envoyer cette année en Canada pour trente mille francs de présents aux Sauvages, et continuer tous les ans à y envoyer ceux qu'on a coutume de leur donner... Il serait à propos d'envoyer tous les ans en Canada trente milliers de poudre. Cette marchandise est la seule que les Sauvages estiment mieux que celle des Anglais. Les Sauvages en consomment vingt à vingt-cinq milliers tous les ans; le surplus servirait à faire un fond, crainte d'en manquer si nous venions à avoir une nouvelle guerre avec les Anglais. Il faudrait ordonner de la part de Sa Majesté qu'on ne vendit au magasin que trente sous la livre de poudre, comme on le faisait en 1712, et non pas quarante-cinq comme à présent. Il faudrait aussi, tous les ans, soixante milliers de plomb et six cents fusils de chasse. Les Sauvages les connaissent et n'en veulent point d'autres que ceux de Tulle.¹ Il est plus avantageux d'acheter ces articles en France qu'en Canada, où ils coûteraient une fois plus, pourvu que ceux qui en seront chargés ne fassent pas comme les années précédentes où l'on a remarqué qu'on les comptait plus au roi en France que les marchands du Canada ne les vendaient... M. de Vaudreuil serait très mal reçu des Sauvages s'il arrivait (les visiter) sans avoir de quoi leur donner les présents nécessaires, et courrait le risque de perdre la confiance qu'ils ont en lui, confiance dont il a besoin pour pouvoir terminer les différends que ces Sauvages ont entre eux. Les Anglais même, qui ne cherchent que le moyen d'éloigner les Sauvages de nous, ne manqueraient pas de saisir cette occasion et de leur faire entendre qu'on ne fait aucun cas d'eux en France. On sait trop combien l'alliance des Sauvages avec les Anglais serait préjudiciable au Canada et combien en souffrirait son commerce."

Son commerce de fourrures... Il ne s'en faisait presque pas d'autres. La colonie agricole ne comptait pas, l'industrie non plus et c'est ce qui avait fait dire à La Hontan (1686) que le Canada n'existait

¹ Ville du bas Limousin qui devait avoir la Rochelle pour port de mer.

STANOLINE
 209.112-711A2